

HOMMAGE À PIERRE PINCEMIN

De la part de Jean Le Corvec (Promo 1962)

Hommage à mon maître ès-Mathématiques

Il fut mon maître à double titre : d'abord comme Professeur de Seconde et de Mathématiques élémentaires (Math-Élem) au début des années 60, puis lorsque je devins son collègue en Terminale C à partir de 1972.

Discret et peu loquace, il a mené à Saint François-Xavier une vie de bénédictin par son ardeur au travail et sa patience à corriger des tonnes de paquets de copies dûment annotées en indiquant toutes les fautes commises.

Arrivé au début des années 50, lui furent confiées les classes de Seconde et de Première C Scientifique jusqu'en 1960, ainsi que l'enseignement des Mathématiques en série Philosophie. En Seconde, il n'avait pas son pareil pour enseigner les exercices de construction géométrique du type : "étant donnée une longueur L , construire sa racine carrée avec pour seuls outils la règle et le compas". C'était du grand art en deux temps successifs, analyse puis synthèse, que l'on retrouve lors des traductions des versions latines et grecques. Ces exercices de construction géométrique mettaient en évidence les trois qualités de tout matheux : intuition, induction et déduction.

En Première C, il a initié beaucoup de générations à la géométrie dans l'espace et aux problèmes du second degré avec discussion suivant un paramètre, qui étaient les problèmes les plus difficiles de l'enseignement mathématique du Secondaire, car mêlant algèbre et géométrie (le philosophe Henri Bergson obtint le premier prix au concours général de Mathématiques sur un sujet de ce type : discuter de la surface de la section d'un cube par un plan variable perpendiculaire à une diagonale du cube).

Au début des années 60, Monsieur Pincemin cessa d'enseigner en classe de Première C, pour prendre la suite du Commandant Lavolé, ancien de Navale, comme Professeur de Mathématiques en classe de Mathelem : à 35 ans, c'était une gageure, vu le travail de préparation des nouveaux cours. Il le fit avec courage et brio, sachant nous faire goûter la trigonométrie de haut niveau, l'arithmétique de l'Antiquité à nos jours, la cosmographie avec ses systèmes solaire et stellaire, l'analyse avec ses fonctions et ses suites de nombres, la géométrie avec ses faisceaux de cercles et ses coniques (paraboles, ellipses et hyperboles), la mécanique avec les mouvements rectilignes et circulaires, et enfin la géométrie descriptive. Qui plus est, il était l'assistant de Monsieur Vincent lors des séances de travaux pratiques de Sciences Physiques.

Mais c'est surtout comme collègue à partir de 1972 que j'eus la chance de découvrir Monsieur Pincemin. Il m'apprit à tailler des plannings de cours hebdomadaires, mensuels et trimestriels, et à élaborer et confectionner des textes de tests et d'examens synthétisant les exigences et

connaissances indispensables à tout candidat au Baccalauréat. Il fut mon maître une seconde fois. En cette aube de fin octobre, apprenant son départ pour d'autres cieux, la lumière blafarde qui éclairait mon journal était là comme pour me rappeler tous ces crépuscules de matins d'hiver où, de 8h à 10h, Monsieur Pincemin nous détachait du monde pour nous instruire. Monsieur Pincemin : le détachement total au seul service des autres.

Jean Le Corvec (Promo 1962)